**Discours de l’Ambassadrice Anne-Marie Descôtes Deutsch-Französische Gesellschaft**

**Hambourg, den 26. November 2017**

Madame MEHDORN, [présidente du VDFG]

Monsieur Norbert KREMEYER, [président de la DFG Cluny]

Madame Corinna NIENSTEDT, [Handelskammer de Hambourg]

Madame Barbara MARTIN-KUBIS, [Présidente des FAFA]

Mesdames et Messieurs

Chers amis des Sociétés franco-allemandes

Permettez-moi tout d’abord de présenter à la DFG de Cluny tous mes vœux de bon et heureux anniversaire ! la DFG de Cluny a cette année 70 ans et elle n’a rien perdu de sa vitalité ! En témoignent la qualité des échanges de ces trois jours de congrès, « eine fulminante Tagung » comme vient de le dire Madame MEHDORN !. Cet anniversaire constitue pour moi une occasion très particulière puisque c’est la première fois que je participe au Congrès de la VDFG en tant qu’Ambassadrice de France en Allemagne. Fondée deux ans seulement après la guerre et seize ans avant le traité de l’Elysée, la société Cluny – doyenne des DFG – a été l’un des symboles forts de notre réconciliation historique ainsi qu’un acte fondateur pour la relation franco-allemande.

Un anniversaire est toujours l’occasion de jeter un regard en arrière pour observer le chemin parcouru. Et pour la DFG de Cluny ce fut un long chemin fait d’échanges et d’amitié, d’engagement et de persévérance, d’initiatives pour l’avenir.

Mais cet anniversaire arrive à un moment particulier de l’histoire de nos deux pays, un moment où les circonstances nées d’une actualité politique pleine de surprises et de situations sans précédent inspirent de l’inquiétude. Alors il importe plus encore de revenir de revenir aux fondamentaux, c’est-à-dire à l’histoire ; à notre histoire, à celle qui fait que nous sommes là aujourd’hui devant d’immenses défis à affronter ensemble et qui fait que nous pouvons avoir la certitude de pouvoir compter les uns sur les autres pour y faire face ensemble.

C’est donc bien au-delà des 70 dernières années qu’il faut regarder. Car nous savons combien les débuts du 20ème siècle ont été décisifs pour tout ce qui est advenu ensuite. Ainsi, la Première Guerre Mondiale a été pour nos deux pays une immense épreuve. Des commémorations auxquelles sont venus se joindre tant de pays pour qui cette tragédie a joué un rôle et eu des conséquences directes ou indirectes sur tous les continents. En cette année de commémoration de la dernière année de la Grande Guerre, le Président de la République Emmanuel Macron et le Président Frank-Walter Steinmeier ont inauguré ensemble le mémorial d’Hartmannswillerkopf, premier mémorial mêlant la mémoire allemande et la mémoire française, et le Président a à cette occasion déclaré *« [La concorde franco-allemande] s’est nourrie de déchirures, d’un passé que nous avons su dépasser et nous avons su construire ici ensemble ce premier lieu de mémoire commun car au cœur de la refondation européenne que la France et l’Allemagne veulent, il y a et il y aura ce défi de construire une histoire commune »*. Cette volonté de mêler nos mémoires autrefois concurrentes pour bâtir un avenir commun est un signal fort qui illustre bien la nouvelle dynamique qui anime le couple franco-allemand.

Elle est aussi un instrument visionnaire au service d’une Union européenne toujours plus forte et plus unie. L’Union européenne se trouve à un moment décisif de son histoire et la nécessité de refonder l’Europe en profondeur par la démocratie et la culture est au cœur des préoccupations actuelles de nos deux gouvernements. Et les DFG , parce qu’elles sont justement à la fois des initiatives citoyennes et des instruments de médiation culturelle ont un rôle particulier à jouer.

Ich möchte an dieser Stelle die Orte nachzeichnen, an denen Staatspräsident MACRON seine Reden über Europa gehalten hat, denn sie verdeutlichen diesen besonderen Willen, der Europäischen Union neuen Schwung zu geben: Athen, Ursprungsort der westlichen Demokratie, die Sorbonne, Universität und Ort eines intensiven kulturellen Austauschs in Europa, der Hartmannsweilerkopf, einst Schauplatz schrecklicher Schlachten im Ersten Weltkrieg, heute Zeichen der Versöhnung und der gemeinsamen deutsch-französischen Geschichte. Durch diese Orte wird deutlich, dass das europäische Projekt in diesen Werten, in diesem kulturellen Erbe und in dieser gemeinsamen, manchmal tragischen, aber immer eng verwobenen Vergangenheit verankert ist.

An diesem historischen Wendepunkt, an dem die Europäische Union bisher ungekannten Herausforderungen gegenübersteht – ich denke an den Bruch mit einem ihrer Mitgliedstaaten durch den Brexit, den Aufstieg des Populismus, die Versuchung des Rückzugs in sich selbst und die Entstehung von Sicherheits- und Wirtschaftsrisiken, die durch nationale Bekenntnisse und einer sinkenden Kooperationsbereitschaft wie in den Vereinigten Staaten oder in China einhergeht. In dieser Zeit hat Europa die Wahl zwischen der Gefahr der Schwächung und einer ehrgeizigen Neubegründung. Das Netzwerk der Deutsch-Französischen Gesellschaften spielt darin eine zentrale Rolle, denn es ist den Menschen nahe und es ist Ausdruck einer engen Verbindung und der Lust, sich gegenseitig kennen zu lernen und zusammenzuarbeiten.

Die DFG mobilisieren die Zivilgesellschaft und werben für ehrenamtliches Engagement. Der Aufstieg des Euroskeptizismus beruht auf dem Gefühl, dass die Europäische Union eine bürokratisches Konstrukt sei, das einerseits zu stark eingreift und anderseits zu weit weg ist von den alltäglichen Sorgen der europäischen Bürger. Vor diesem Hintergrund bilden die DFG ein Zukunftsmodell und sie erinnern uns daran, dass die deutsch-französische Beziehung nicht allein von oben geschaffen wurde. Sie entstand auch und vor allem „von unten heraus“, aus der Gesellschaft. Daran können wir uns ein Beispiel nehmen. Wir müssen Vertrauen haben in die Vereine, die Gebietskörperschaften, die verschiedenen Partner, sowie in die Energie und die Kreativität, daraus freigesetzt werden. Denn sie sind umso wichtiger, da sie Strukturen entspringen, die den Bürgern nahe sind.

C’est cette dimension-là que le Président de la République a précisément souhaité mettre en avant avec l’idée des « conventions démocratiques ». Pour rédiger la feuille de route donnant les grandes directions de l’Union européenne sur 10 ans, le Président a proposé d’organiser pendant 6 mois à partir de printemps 2018 des consultations afin que les citoyens puissent faire remonter leurs idées et exprimer leurs attentes vis-à-vis de l’Europe. Ces laboratoires d’idées citoyens seront des armes démocratiques pour combattre la démagogie. Je suis persuadée que les DFG ont ici leur rôle à jouer et je tiens à saluer la motion en ce sens que vous avez votée durant votre assemblée générale.

 La relance de l’Union européenne passe également par la relance de l’Europe de la culture. Nos gouvernements portent ensemble plusieurs initiatives pour réinsuffler une dynamique de fond à la construction européenne et lui redonner du sens en rappelant qu’elle n’est pas seulement la convergence d’intérêts économiques bien compris, mais qu’elle s’inscrit dans une véritable profondeur historique et culturelle. Pour l’illustrer avec les mots du Président de la République : C’est *« cette Europe où chaque Européen reconnaît son destin dans le profil d’un temple grec ou le sourire de Mona Lisa. »*

La DFG est également un instrument privilégié de la relance de l’Europe de la culture. Elle est en effet un espace d’échange, de dialogue entre nos deux cultures. Cet esprit est tout à fait fidèle à une tradition européenne de la culture qui s’est toujours nourri d’un dialogue constant et stimulant entre les arts et les peuples. Il s’agit de raviver la conscience de notre identité culturelle commune en assumant notre responsabilité historique face aux jeunes générations. Le Président de la République a qualifiée la culture de « ciment » de l’Europe, mais surtout pour et par la jeunesse, pour ceux qui voteront en 2019 pour le futur Parlement Européen.

 Cette dynamique de redonner du souffle à l’Europe par la culture et la jeunesse a déjà été très intense cette année dans nos relations bilatérales et la Foire de Francfort en a été le point d’orgue. La France, et plus largement la francophonie, ont été les invités d’honneur de cet événement culturel majeur. Les jeunes créateurs y ont fait l’objet d’une attention toute particulière soulignant la volonté du couple franco-allemand de soutenir l’élaboration de notre patrimoine artistique de demain.

 Die Frankfurter Buchmesse bot auch die Gelegenheit, die verschiedenen Betätigungsfelder für eine Neubegründung Europas durch die Kultur und die Jugend zu benennen. Ein zentrales Ziel der politischen Agenda unserer Regierungen ist es, die europäische Jugend durch Mobilität und Mehrsprachigkeit enger zusammenzuschweißen. Dieses Ziel halten sie sowohl auf bilateraler als auch auf europäischer Ebene hoch.

 Die Wiedereinführung der Zweisprachenklassen in Frankreich war eine der ersten Maßnahmen, die Staatspräsident MACRON nach seiner Wahl ergriffen hatte. Und in Deutschland spielten die französische Sprache und die Frankophonie ebenfalls eine wichtige Rolle: natürlich durch die Frankfurter Buchmesse, aber auch durch lokale Initiativen wie das „*Année du Français“* in Berlin oder die Gründung eines Deutsch-Französischen Gymnasiums in Hamburg bis 2020. In einem weiteren Schritt würde die europaweite Einführung wichtiger Daten, literarischer Werke und bedeutender Komponisten von europäischer Tragweite in die Lehrpläne der Schulen für eine stärkere Identifikation der Bürger mit Europa sorgen. Aber ich weiß, dass dies mit Blick auf unsere verschiedenen Bildungssysteme – man denke nur an den Föderalismus in Deutschland – noch Zukunftsmusik ist.

Dass die Mehrsprachigkeit in Europa eine Chance und sogar ein hohes Gut ist, die es zu pflegen gilt, hat Staatspräsident MACRON bereits in seiner Rede an der Sorbonne deutlich gemacht. Ich möchte diesen Standpunkt mit einem anekdotischen Zitat des ebenfalls mehrsprachigen Peter URSTINOV lebhaft illustrieren: *„Auf eine universelle Sprache kann ich verzichten. Den Turm zu Babel halte ich für eine ausgezeichnete Erfindung. […] Meiner Ansicht nach sind schwere Krisen dadurch vermieden worden, dass Dolmetscher absichtlich oder versehentlich falsch übersetzt haben, was Politiker zueinander sagten.“* Zitat Ende. Die Beherrschung einer europäischen Fremdsprache dient aber nicht nur der Vermeidung diplomatischer Verstimmungen. Sie ist vor allem eine zwingende Voraussetzung für den Ausbau der Mobilität.

Wir haben dieses Jahr das 30. Jubiläum von ERASMUS gefeiert. Und es ist und bleibt ein europäisches Erfolgsmodell, denn es hat bereits hunderttausenden jungen Europäern einen Aufenthalt in einem anderen Mitgliedstaat ermöglicht. Doch es gibt noch Luft nach oben. Die Mobilitätsrate von Auszubildenden bleibt hinter der von Studierenden zurück: Nur ein 1 % profitiert von den Fördermöglichkeiten. Der Ausbau der Mobilität von Auszubildenden ist daher ein Thema für die Feierlichkeiten anlässlich des Elysée-Vertrags am 22. Januar 2018. Das Folgeprogramm ERASMUS+, das 2014 startete, misst im Übrigen der Mobilität im Beruf eine besondere Bedeutung bei. An dieser Stelle möchte ich die Arbeit der DGF würdigen, die auch hier ein besonderes Engagement zur Förderung der Mobilität junger Berufstätiger an den Tag legen. Das gilt insbesondere für die Verbreitung von Praktikumsangeboten in Unternehmen. Eine Studien- oder Berufserfahrung im Ausland sowie Fremdsprachkenntnisse sind wertvolle Vorteile für die spätere Berufswahl.

C’est pour renforcer la dynamique du couple franco-allemand qui doit lancer des initiatives audacieuses tout en mobilisant les autres Etats-membres et dont les DFG sont un relai primordial, que j’ai souhaité comme thème du concours Joseph ROVAN *« Les jumelages et les partenariats franco-allemands : quelles approches innovantes pour préparer l’avenir de l’Europe ? »*.

Le partenariat de la VDFG avec la Fédération de Associations Franco-Allemandes (FAFA) et les liens de jumelages extrêmement nombreux et intenses qui lient leurs membres mutuellement des deux côté du Rhin sont en effet exceptionnels. Dans l’échange et la mise en place de projets concrets et de rencontres, ils permettent par un échange d’égal à égal, de faire fructifier nos différences, comme le rappelle le slogan de votre congrès « fruchtbare Gegensätze », étant une force d’invention transformant des différences en complémentarité. Ces partenariats irriguent les sociétés de nos deux pays, créant un véritable tissu européen d’actions portées par les citoyens – le dernier Conseil des Ministres Franco-Allemands, en juillet, a rappelé leur importance et la nécessité de les soutenir, en les mettant au cœur de l’action éducative franco-allemande. J’espère donc de nombreuses contributions pour le prix Rovan, dont je sais combien elles seront innovantes et exemplaires – comme cette belle action autour du départ du Tour de France en Allemagne, qui a donné une visibilité aux jumelages franco-allemands sur 190 chaînes de télévision dans le monde !

Cette force d’innovation et de réactivité au quotidien face aux grands enjeux de nos sociétés, on le perçoit aussi dans le domaine de l’intégration. Les projets exceptionnels de certaines VDFG dans l’accueil des réfugiés, comme ce qui se fait à Halle, vient nourrir la réflexion politique, comme par exemple lors de la tenue du dernier conseil franco-allemand pour l’intégration il y a peu.

 Pour conclure, je souhaite m’adresser à chacune et chacun d’entre vous. Le couple franco-allemand, autour duquel s’est cristallisé le projet européen, a par son interdépendance économique étroite, ses échanges culturels exceptionnellement intenses et fructueux, un rôle particulier à jouer dans la relance de l’Union européenne. Pour reprendre les mots du Président, l’Union européenne n’est ni une « évidence », ni un « terrain gardé » du couple franco-allemand mais c’est un défi continuel que nous devons relever bilatéralement et collectivement – ce défi vous le relevez tous les jours au sein des DFG : je vous en remercie chaleureusement et vous encourage à poursuivre votre action, si importante et nécessaire pour l’Europe d’aujourd’hui et de demain.

 Je vous félicite encore pour la qualité des débats qui ont eu lieu lors de ces trois journées de congrès et je vous assure de mon entier soutien dans la mise ne œuvre des propositions qui ont été retenues.